
La question de la parentalité après la période de confinement de mars à mai 2020

Que nous a appris cet épisode exceptionnel sur le fonctionnement de l'école ?

Cette situation inédite dans l'histoire de l'école a installé de manière régulière « une école qui s'invite à la maison et la maison à l'école ».

Lorsqu'on tape « parents/école/confinement » dans la barre d'outils de l'ordinateur, la liste des articles parus lors de cette période sur le sujet est impressionnante : l'école à la maison, la question récurrente mais beaucoup plus visible des inégalités, le décrochage des plus fragiles, la nécessité de consolider et même d'inventer un nouveau triangle éducatif.

A cette occasion, l'école a pris conscience, si cela n'était fait jusqu'à présent, de la nécessité d'associer les parents à la scolarité de leur enfant. « *Pour y parvenir, tous les moyens sont bons.* « *Pendant le confinement, on est parfois allés toquer au domicile des parents pour vérifier que tout allait bien* », se souvient le directeur. L'assistante sociale du collège voisin, « *où sont scolarisés les grands frères et sœurs* », est aussi d'une aide précieuse. »¹

Pourtant, malgré les appels téléphoniques, les relais auprès des services sociaux, certaines familles n'ont pu être jointes. On estime à 4, 8, 10% le nombre « d'élèves perdus ». Les données chiffrées sont en effet très aléatoires et les territoires mettent en lumière la grande hétérogénéité des situations.

Le 22 juin, sur France Inter, Jean – Michel Blanquer, ministre de l'éducation nationale, parlait de catastrophe éducative mondiale.

Il est néanmoins utile de réfléchir à l'appui d'autres éléments :

Les parents issus de classes populaires ont passé

3 h 16 par jour pour accompagner leur enfant,

3 h 13 pour les classes moyennes,

3 h 07 pour les parents des classes aisées,

2 h 58 pour les parents enseignants.²

Ces résultats contribuent à remettre en cause certaines représentations spontanées sur la mobilisation des parents(...). Ils montrent qu'il n'y a pas eu d'abandon scolaire des familles populaires (Le Monde du 12 mai 2020).

En revanche, on retrouve les mêmes difficultés. Les attentes des parents sont différentes. Les familles populaires s'attachent davantage à la tâche, « au faire » (l'exercice, l'opération). Les parents de milieux socioculturels favorisés s'intéressent au sens, à la finalité, c'est-à-dire « à l'apprendre ». « *Le savoir scolaire repose sur un certain nombre de non-dits, et en particulier sur des opérations intellectuelles*

¹ https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/05/11/deconfinement-le-defi-de-la-lutte-contre-le-decrochage-scolaire_6039265_3224.html

² <https://www.u-bordeaux.fr/Actualites/De-la-recherche/Confinement-et-ecole-a-la-maison-le-point-de-vue-des-parents>

implicites », nécessitant de décoder les consignes, d'en saisir les sous-entendus ou objectifs d'apprentissages sous-jacents. »³

Il y a donc bien à expliciter les attentes de l'école afin que toutes les familles en comprennent les enjeux.

Ce qui est nouveau, c'est la quotidienneté de la relation qui s'est instaurée avec les familles. Il est à noter combien ce lien s'est consolidé, enrichi, dès lors qu'il existait avant cette période de confinement. La confiance ne se décrète pas, elle se construit, dans un respect mutuel. Les échanges téléphoniques ont été très fructueux car les enseignants ont expérimenté, en situation, l'ajustement de leur discours « se mettre à hauteur, expliquer leurs attentes, expliciter une démarche ». Le WhatsApp s'est considérablement développé, et pas uniquement pour des questions scolaires. De nombreux enseignants ont aussi établi ces contacts réguliers pour soutenir des parents dans un emploi qui n'était pas le leur.

La différenciation est indispensable, pour les enfants comme pour les parents : adaptation du niveau de langue, recherche d'un lexique qui évite le jargon, ce métalangage qui fait parfois sourire dans la bouche des humoristes mais qui exclut de fait de nombreuses familles de l'univers scolaire.

Le confinement a mis en évidence la nécessité d'une collaboration régulière avec les parents. Lorsque cette relation n'avait pas été construite avant l'arrivée de la COVID 19, il a été très difficile de l'instituer. Il est impossible d'initier des liens avec du vide.

En 2019, dans son ouvrage *Les parents invisibles, l'école face à la précarité familiale* édité aux PUF, le sociologue P. Perier ⁴montrait les limites de la politique de coopération avec les parents « pour endosser le rôle que l'école a défini pour eux mais sans eux. »

En temps normal, l'école communique généralement par écrit, ce qui laisse en marge les parents qui ne comprennent pas les messages libellés le plus souvent dans un langage très administratif. De fait, ils ne répondent pas, ce qui tend à conclure rapidement leur manque d'intérêt.

Durant le confinement, les conditions des relations école/familles ont été modifiées, le contenu des échanges (pas uniquement lorsqu'il y a « des problèmes »), tout autant que leur périodicité.

Pour éviter le retour à la situation antérieure :

Roland Goigoux, dans un article qui aborde les contours de la rentrée de septembre 2020, explique que « *Certains(enfants) n'auront pas été scolarisés depuis mars, d'autres auront été instruits et entraînés par des parents, devenus leurs précepteurs. Ce sera d'ailleurs une des nouveautés de la rentrée pour les enseignants : ils devront construire des relations d'un type nouveau avec les parents qui se seront professionnalisés pendant le confinement et qui auront probablement des curiosités et des exigences accrues envers eux. Il faudra aussi rassurer les autres, inquiets pour leurs enfants.* »⁵

VersLeHaut a publié en mai un rapport qui établit un premier bilan de ces 2 mois de confinement : « Education : comment éviter le « retour à l'anormal » ? »

³ https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/05/11/l-ecole-a-la-maison-amplificateur-des-inegalites-scolaires_6039304_3224.html

⁴ https://www.puf.com/content/Des_parents_invisibles Pierre Périer

⁵ <https://ecolededemain.wordpress.com/2020/06/04/pour-roland-goigoux-la-rentree-de-septembre-doit-se-faire-sur-la-base-dune-reelle-confiance-aux-enseignants/>

Dans ce document, sont déclinées plusieurs préconisations qui mériteraient d'être largement développées. La *PROPOSITION11⁶* a pour objet la relation avec les parents. C'est pourquoi j'ai souhaité la retranscrire dans son intégralité :

- Animer ce nouveau lien parents-école pour réaffirmer la confiance et le besoin mutuel
- Impliquer davantage les parents en leur expliquant leur rôle, en généralisant le dispositif « Mallette des parents » qui renouvelle les réunions de parents.
- Proposer des réunions ou des rendez-vous avec les parents en visio pour rendre les choses plus faciles.
- Proposer de façon systématique des cours de langue et de rattrapage scolaire aux parents qui en auraient besoin, en développant le dispositif « Ouvrir l'école aux parents pour la réussite des enfants ».
- Doter chaque établissement scolaire d'une enveloppe budgétaire via la branche famille de la Sécurité sociale dédiée uniquement au financement d'actions en faveur de la parentalité à l'école (intervention d'associations familiales, organisation de groupes de parents dans les espaces prévus par la loi pour la refondation de l'école...)

Faire entrer les parents à l'école, pas uniquement « quand on a besoin d'eux » ou lorsqu'un problème se pose.

Pour cela, il est nécessaire de développer encore des modules de formation sur la question de la parentalité (en formation initiale et continue). Dépasser les représentations sur les familles populaires, apprendre à communiquer, apprendre à expliciter, apprendre à ajuster sont essentiels mais complexes. Les enseignants ont besoin d'être accompagnés pour mettre en œuvre une politique de co-éducation.

Nous ne sommes pas à l'abri d'une nouvelle pandémie, d'un retour au confinement. La qualité des relations avec les parents est déterminante pour assurer un suivi scolaire à la maison avec leur appui et prévenir ainsi le décrochage scolaire.

⁶ https://www.verslehaut.org/wp-content/uploads/2020/05/@Education_Eviter-le-retour-a%CC%80-ianormal_VersLeHaut.pdf